Peuple et Culture

Corrèze

mensuel février 2020 - n° 159

Capture d'écran de la vidéo *Témoignages en tous genres, petit imagier de l'(in)égalité*, de Capucine et Coline Madelaine. Visible sur le site : www.genrimages.org

rendez-vous

février

jeudi 6

Projection du film *Je ne veux pas être paysan* de Tangui Le Cras
18h30 - salle Cerous - Mairie - Seilhac, avec le CRMTL et la médiathèque de Seilhac, en présence du réalisateur

vendredi 7

Cycle travail : *Le salariat en association : une exploitation comme une autre ?*
à partir de 19h30 - salle Latreille haut - Tulle, avec Medication Time

jeudi 13

Projection du film *Vincennes, l'université perdue* de Virginie Linhart
20h30 - cinéma Louis Jouvet - Uzerche, avec la P'tite Fabrique Solidaire, en présence de Marc Jannot, ancien étudiant de l'université

samedi 29

Journée publique *L'extrême droite, espoir ou menace pour les peuples ?*
de 10h à 16h - salle Latreille bas - Tulle, animée par l'association Visa et proposée par les syndicats FSU, Solidaires, et la CGT 19, soutenue par le collectif antifasciste de Tulle

édito

« Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres.
Une révolution, bien en marche. Une vision du monde, un choix.
Il ne s'agit pas d'opposer les petits avantages des femmes aux acquis desh hommes, mais bien de tout foutre en l'air.
Sur ce, salut les filles, et meilleure route… »

Virginie Despentes, *King Kong théorie* (2006, éd. Grasset)

cinéma documentaire

Je ne veux pas être paysan de Tangui Le Cras (2013-52')

jeudi 6 - 18h30 - salle Cerous - mairie - Seilhac, avec le CRMTL, la médiathèque de Seilhac et Peuple et Culture. Projection suivie d'un débat avec le réalisateur et casse-croûte partagé (chacun.e apporte salé, sucré ou liquide à partager)

Tangui Le Cras est breton et fils d'un éleveur de vaches laitières. *« À 4 ans, je l'annonçais fièrement. Quand je serai grand, je serai moissonneuse-batteuse »*. Il est aujourd'hui manager d'artistes de spectacle vivant, régisseur de gros événements musicaux et, accessoirement, auteur et réalisateur de documentaires.

Son premier film, *Je ne veux pas être paysan*, remonte à 2013 et à une urgence qu'il ressentait d'évoquer sa rupture avec la ferme et le métier de son père, usé par le travail. Dans un article qu'il a lui-même écrit, Tangui Le Cras confie : *« Hiver 2013. J'ai 30 ans. Je visite mes parents. En remontant dans ma voiture, je vois mon père sortir de la maison. Il traverse la petite centaine de mètres qui le sépare de la laiterie, canne à la main, ça n'en finit pas. Il fait vieux comme ça, de dos. Il n'a pourtant que 53 ans. Je prends la route et je pleure de rage. Pour moi, il se tue pour ce métier. Je ne peux pas concevoir que ce soit un choix de vie»*. S'en suit alors un long questionnement sur la vie de son père, sur son amour pour un métier qui le déglingue et sur les liens qui les unissent. Passer par l'image est une manière comme une autre de lui dire aussi son inquiétude, son amour, d'apaiser sa colère et de renouer, peut-être, avec ce monde qu'il a rejeté… *Je ne veux pas être paysan* est une histoire émouvante qui touche à l'intime, aux choix personnels, à la famille, à la société.

« Après la trajectoire de vie décrite dans le film, Tangui Le Cras a construit sa vie professionnelle autour des musiques et danses traditionnelles et des musiques actuelles en général. Sonneur de biniou koz, il crée en 2015 *Route 164*, structure professionnelle pour l'accompagnement des artistes. Il travaille notamment avec *Super Parquet* ou les polyphonies corréziennes de *San Salvador*. Cette activité l'amène à rencontrer le CRMTL et d'autres partenaires du territoire. Il vient aujourd'hui avec une autre casquette. À moins que ce ne soit la même…» L'équipe du CRMTL.

Cette année, mai 68 tombe en hiver !
cycle de projections avec le cinéma Louis Jouvet et la P'tite Fabrique Solidaire à Uzerche

***Vincennes, l'université perdue* de Virginie Linhart (2016-95'), projection suivie d'un débat en présence de Marc Jannot, ancien étudiant de l'université**

jeudi 13 - 20h30 - cinéma Louis Jouvet - Uzerche, tarif adhérents PEC/PFS : 4€

Vincennes, l'université perdue retrace l'épopée de la fac de Vincennes, de sa création après les événements de mai 68 jusqu'à sa démolition à l'été 1980. Raconter Vincennes, c'est faire revivre dix années uniques d'intense effervescence intellectuelle et politique, d'inventivité pédagogique et artistique, d'utopies, d'espoirs, et de trahisons qui dans un lieu unique - le bois au nom éponyme - ont marqué la grande Histoire.

«Que faire des trublions de 68 ? se demanda le pouvoir d'alors. Les exiler au milieu des bois de Vincennes avec un os à ronger, une université expérimentale, l'université de Paris VIII, qui serait ouverte à tous, bacheliers, non bacheliers, salariés. Défi relevé par un trio d'enseignants de Nanterre dont Hélène Cixous. Ce qui se passa ? Un joyeux bazar, oui, mais aussi un formidable outil révélateur d'intelligences. Bientôt s'y pressèrent les plus grands intellectuels. Les effectifs explosèrent alors que les crédits alloués à l'université diminuaient. Et pourtant on continuait d'y travailler, rudement bien même.

Comment arrêter la machine ? se demanda le même pouvoir en place dix ans plus tard. Une seule solution. Non, pas la révolution, mais la destruction. Il fallait tuer ce symbole, que surtout il ne reste rien ; déraciner Vincennes. On résista. « Vincennes à Vincennes ! » « Vincennes vivra ! ». En vain. La décision était prise. Le 27 août 1980 les pelleteuses arrivèrent et rasèrent tout, en 48 heures seulement. Qui étaient ceux qui habitaient ce lieu foisonnant, enseignants, étudiants, que se passait-il là-bas ? C'est ce qu'interroge Virgine Linhart, fille de Robert Linhart, fondateur du mouvement prochinois et alors enseignant en philosophie, au milieu de ce qui n'est aujourd'hui plus qu'une simple clairière. Et voilà, le miracle surgit. Vincennes revit, joli pied de nez !» Festival Bobines sociales

cycle travail

Le salariat en association : une exploitation comme une autre ?

vendredi 7 - à partir de 19h30 - salle Latreille Haut - Tulle, avec Medication Time. Casse-croûte partagé (chacun.e apporte salé, sucré ou liquide à partager)

C'est sympa de travailler en association : on y défend de belles valeurs, les projets qu'on porte sont innovants et motivants, on a une grande liberté dans notre travail. Mais aussi des employeurs qui sont parfois des copains, qu'on tutoie et à qui on fait la bise ; un fonctionnement tellement démocratique, on va changer le monde, le rendre meilleur, agir pour l'indispensable transformation sociale. Et puis on déchante. Plus ou moins rapidement.

La liberté devient une autonomie épuisante, les problèmes d'argent, de subventions, d'appel à projets prennent le dessus, ce qui avait du sens n'en a plus, les salaires sont de misère, des relations hiérarchiques apparaissent, le régime politique et économique pousse à raisonner en gestionnaire d'entreprise alors qu'on pensait pouvoir faire mieux que ça.

Le désenchantement peut-être d'autant plus dur quand on se rend compte que les mécanismes de domination par le genre, le charisme ou la technique persistent, malgré l'absence de hiérarchie formelle. Mais la résignation n'est pas forcement bonne conseillère. Alors… Comment on lutte face à tout ça ? Comment dire non ? Comment faire collectif ?

Que vous soyez salarié.e.s combatifs.ves ou épuisé.e.s, que vous soyez employeur.euse, membres d'association, ou juste intéressé.e.s pour questionner le travail partout où il se faufile, venez discuter de tout ça !

retour sur…

Formation Genr'images : analyse et déconstruction des stéréotypes sexués, de genre et d'origine dans l'audiovisuel et l'image avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Les 16 et 17 janvier derniers a eu lieu dans les locaux de Peuple et Culture une formation-atelier animée par Laetitia Puertas du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. 23 personnes (salarié.e.s et bénévoles) ont assisté à cette formation représentant 8 structures différentes : Peuple et Culture, Médication Time, la ludothèque Air de Jeux, l'OCCE 19, le cinéma Véo, la médiathèque Éric Rohmer, ainsi que des personnels de la Ville de Tulle (centre de loisirs du Chambon et référent.e.s dans les écoles sur le temps périscolaire).

Avec Internet et les médias sociaux, les images sont omniprésentes. Les plus jeunes « natifs du digital » en font un usage massif mais leurs pratiques audiovisuelles demeurent peu analysées. La plupart des contenus audiovisuels actuels sont porteurs de représentations sexuées qui contribuent à la diffusion de normes, conduites et valeurs stéréotypées. La formation sous forme d'atelier a permis à partir de documents audiovisuels, d'observer, d'échanger autour des stéréotypes sexués, de les décrypter et d'aborder la question de la mixité, du sexisme et de l'égalité.

Les objectifs de cette formation étaient multiples : réfléchir aux pratiques de mixité et d'égalité entre professionnels de l'éducation et de l'image, acquérir des outils de sensibilisation aux stéréotypes sexués, construire un projet pédagogique qui croise éducation à l'image et éducation à l'égalité, s'initier à la pratique d'animation d'un débat autour d'un film court ou de publicités, débat intégrant les notions d'égalité.

Suite à ce temps collectif, nous souhaitons continuer à réfléchir à l'exploitation des ressources proposées mais aussi élaborer nos propres supports, qui pourraient être partagés entre toutes les structures. L'idée est bien de penser ces questions de genre ensemble et sur la durée, dans une démarche de formation-action et d'ouvrir ce groupe de réflexion le plus largement possible. Si vous êtes intéressé.e.s, vous pouvez nous contacter : gaellerhodes.pec19@gmail.com

journée publique

L'extrême droite, espoir ou menace pour les peuples ?

samedi 29 - de 10h à 16h - salle Latreille bas - Tulle, animée par l'association Visa (Vigilance Initiatives Syndicales Antifascistes), proposée par les syndicats FSU, Solidaires et CGT 19 et soutenue par le collectif antifasciste de Tulle regroupant de nombreuses associations

Matinée : Présentation de l'association Visa et de ses publications
Projection du film intersyndical *« Aujourd'hui comme hier, combattre l'extrême droite »*
Conférence : L'extrême droite, des années 70 jours à nos jours

12h - 13h30 : Casse-croûte sorti du sac

Après-midi : Faits et méfaits du RN au pouvoir dans les mairies depuis 2014.
Débat : Comment expliquer la montée du RN en Corrèze ? Comment agir face à la menace qu'il représente ?
Ce moment d'échange sera l'occasion de se questionner sur le rapport entre le RN et le mouvement social actuel, sur le droit à la parole retrouvé des tendances fascistes (RN, Civitas et autres groupuscules d'extrême-droite…), sur la banalisation des violences policières dans un État qui n'est pas (encore) aux mains de l'extrême droite, etc…

À quelques semaines des élections municipales, cette initiative semble plus que nécessaire.

et aussi…

Renvoyé spécial : Rencontre de Rowaida Kanaan, journaliste syrienne avec des lycéen.ne.s

jeudi 6 - lycée Edmond Perrier - Tulle

L'objectif de l'opération Renvoyé spécial est de sensibiliser les lycéens à la liberté d'expression et au pluralisme dans les médias par la rencontre avec un.e journaliste réfugié.e politique en France. Ces rencontres sont organisées chaque année, entre novembre et mai, par la Maison des Journalistes et le Centre pour l'éducation aux média et à l'Information.

La maison des journalistes accueille des journalistes contraint.e.s de fuir leur pays où ils.elles sont gravement menacé.e.s en raison de leur métier. Grâce à la solidarité des médias français, La Maison des journalistes est une passerelle, un endroit où reprendre pied après les persécutions subies. Cette initiative est aussi rendue possible à Tulle grâce à l'aide de l'Union Peuple et Culture.

Née à Damas en 1976, Rowaida Kanaan est diplômée d'une licence en Mathématiques et d'un master en Informatique. Elle a d'abord exercé en tant que professeure de mathématiques pendant dix ans. En 2011, lors de la Révolution syrienne, Mme Kanaan décide de devenir journaliste. Elle commence alors à travailler comme reporter web et radio pour la radio révolutionnaire *Rozana* à Damas. Elle y parle des combattants civils, du siège de Damas, des manifestations de la population mais également des souffrances des femmes dans le conflit. Pendant 3 ans, Mme Kanaan gère, seule, trois émissions : sur les femmes, sur les enfants et sur les prisonniers du régime syrien et de Daech.

Le feu, la fumée, le soufre - journal scénique de Bruno Geslin

mardi 11 - 18h30 - l'Empreinte, scène nationale - Tulle

« Le feu, la fumée, le soufre est un journal scénique qui témoigne du processus de création de la pièce *Edouard II* de Christopher Marlowe. 3 rendez-vous, 3 interprètes, 3 jours de répétitions au long de la saison, qui invitent les spectateurs à suivre, au plus près, le travail de recherche, les questionnements, les tentatives et les tremblements.

Chaque « épisode » trouvera sa forme propre dans la nécessité du moment et reste donc à inventer : performance, répétition ouverte, lecture, discussion, projection ou banquet, qui sait… Seule certitude, Claude Degliame, qui incarnera Edouard II, et moi-même serons là, pour vous accueillir et partager ce tout petit et fragile présent à venir (présent avenir). À bientôt. » Bruno Geslin, metteur en scène.

23ème Foire du livre de Naves

***Aventure en Ovalie,* conférence de Daniel Herrero, rugbyman philosophant**
samedi 29 février - 15h - Amphithéâtre - Hôtel Marbot - Tulle

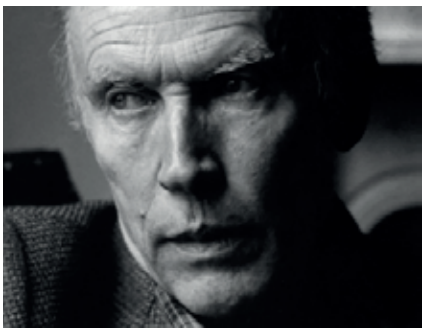
Foire du livre - salle polyvalente - Naves
dimanche 1er mars - de 10h à 18h

dates à retenir

Éric Rohmer, cinéaste pédagogue avec Federico Rossin

Conférence : vendredi 6 mars à 18h30 - médiathèque Éric Rohmer - Tulle

Éric Rohmer arrive à Radio-Télévision scolaire en 1963 : il est écrivain, professeur de lettres, réalisateur d'un long métrage. Pendant sept ans de travail pour l'audiovisuel éducatif, Rohmer sera donc à la fois un élégant metteur en scène et un pédagogue exigeant, s'intéressant et à la forme et au fond : une méthode pour déchiffrer la culture, un véritable manuel d'instruction pour provoquer des jugements personnels et nous amener vers la joie de la découverte et le goût pour la recherche.



Projections : samedi 7 mars à 18h et 20h30*- locaux de Peuple et Culture - Tulle
7 courts métrages pédagogiques d'Éric Rohmer présentés par Federico Rossin.
(*) Venez avec votre pause casse-croûte

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com - http://peupleetculture.fr

Peuple et Culture Corrèze n°159 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire
et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").